

LE PARADIGME DE LOCARNO

La minceur géographique d'un territoire n'empêche heureusement pas le développement d'importantes traditions culturelles et sociales: c'est précisément le cas du Monte Verità d'Ascona, où le *PARADIGME DE LOCARNO* trouve ses origines.

La tradition du futur, la recherche d'une voie écologiquement raisonnable, la naissance d'un nouveau enfant, fils d'une interaction homme-machine, elle même basée sur le rôle de la nature et donc de l'univers tout entier, c'est le paradygme de Locarno. La recherche d'une hypermachine capable de transmuter la lumière en énergie, en nourrissage, en beauté hestétique, une ART SOLAIRE -SOLART-, c'est aussi le paradygme de Locarno: une communauté sociale où les arts traditionnelles, hélas statiques, sont dépassées par les arts électroniques où l'énergie de la lumière crée des nouveaux espaces dans un nouveaux espaces dans un nouveau continuum espace-temps.

Le nouveau paradygme naît du mariage entre électronique et machine "organique" lequel, sous la vigilance du respect écologique, aide l'homme à vivre et à survivre.

L'histoire de l'art-et-des-machines se résume en une phrase de Ozenfant, qui, dans la préface au livre Foundation of modern art (1931), nous fait comprendre la nécessité pour les artistes des symboles matériels, tels que la lune, pour lier leurs rêves: malheureusement des "one-way dreams" qui doivent aujourd'hui (1981!!!) être abandonnés pour gagner les infinies distances qui séparent les atomes des étoiles et interconnecter l'homme, la machine et l'univers:

La naissance de l'ordinateur a ensuite aidé l'homme à développer l'interaction participatoire et la recherche d'une sorte d'intelligence parallèle et de canaux écologiques de communication qui ont ensuite abouti (T. Winograd) aux programmes environnementaux interactifs (1987), les Hypermachines.

L'art solaire, telle que je l'applique, et mes systèmes experts SOLART, ont débouté par la réalisation d'une construction de 30 m de haut équipée d'un ordinateur et ne dépendant énergétiquement que du soleil et capable d'interactions entre images, donnés et graphismes entièrement en temps réel.

Les vidéo, par contre, ne sont pas interactifs, mais servent de prélude aux nouvelles possibilités technologiques. Les vidéodisques sont beaucoup plus interactifs et actuellement sont certainement le support plus approprié pour le travail des artistes de l'art vidéo, hélas toujours confrontés avec des problèmes budgétaires.

La solutions à ce genre de problèmes doit être trouvée dans la recherche universitaire, la création d'écoles et l'étude profond des symboles de notre société: seulement ainsi les artistes pourront créer

des formes ouvertes et accessibles au public..

Le *Paradygme de Locarno* c'est l'interprétation la plus pure d'une idée de Peter Russel, le **métaparadygme**: un nouveau paradygme où l'holistique, le son écologique, la sensibilité non exploitative et culturelle sont entièrement représentées.